

**CHRISTIAN E. MICHAUD, C.R.**  
9, terrasse White Oak  
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1G 2A9  
*cmichaud@coxandpalmer.com*

Le 27 novembre 2015

**PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE ET PAR LA POSTE**

Monsieur Raymond Lanteigne, président  
Conseil des gouverneurs  
Université de Moncton  
18, avenue Antonine-Maillet  
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1A 3E9

**Objet : Démission au Conseil des gouverneurs**

Monsieur le président,

Après mûres réflexions et déchirement interne, je me dois de soumettre ma démission au Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton à compter d'aujourd'hui.

Plusieurs raisons motivent ma démission. J'ai déjà partagé quelques-unes de mes préoccupations (dont le refus par un gouverneur de souscrire au Code d'éthique) auprès des membres du Comité de gouvernance. En somme, je dois reconnaître que la vitesse à laquelle les choses bougent à l'université ne cadre aucunement avec le genre de pratique que j'exerce comme avocat (domaine de la restructuration d'entreprises notamment) et surtout ne concorde pas avec ma personnalité. J'estime qu'il existe des changements structurels à apporter à notre institution et j'ai proposé d'ailleurs quelques façons de procéder auprès de la haute direction qui comprennent notamment l'établissement d'un comité externe « ad hoc » que le Conseil des gouverneurs pourrait mettre sur pied afin d'adresser des questions aussi fondamentales que : (i) la gouvernance efficiente de notre université et la nécessité d'effectuer une réforme des organes de gestion, y compris le Conseil des gouverneurs (ce qui pourrait éventuellement ouvrir la porte à une modification législative de notre loi habilitante); (ii) la révision et surtout la refonte de programmes d'études et l'arrimage de ceux-ci en fonction des réalités et besoins qui se trouvent à l'extérieur de l'université, tout en assurant la pérennité de tels programmes; (iii) les défis démographiques et économiques de notre province qui influent nettement sur les capacités de notre université de bien desservir tant la communauté universitaire à l'interne que la communauté acadienne et francophone à l'externe; et (iv) la nécessité de rationaliser les actifs et les avoirs de l'université et possiblement de poursuivre dans la voie de partenariats stratégiques supplémentaires avec d'autres institutions du haut-savoir en Acadie pour mieux développer la recherche appliquée et, non la moindre, la formation académique de très grande qualité de futurs leaders provenant de la Francophonie toute entière.

... /2

Le 27 novembre 2015

Mon impression est que j'ai davantage à contribuer à notre institution en demeurant à l'extérieur de l'engrenage actuel que d'être à l'intérieur de la machine en sachant que les changements que j'estime nécessaires ne pourront avoir lieu aussi rapidement que je le souhaiterais. Comme je vous le partageais au téléphone, je suis probablement de la génération qui souhaite contribuer son temps par voie de projets à termes que de siéger à des conseils d'administration d'institutions acadiennes issues de vieilles structures qui ne cadrent pas avec les réalités de ma génération et surtout des générations qui me succèdent.

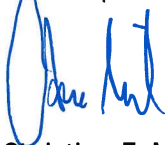
Je tiens à préciser, par contre, et surtout à rassurer les membres du Conseil que je ne quitte aucunement en mauvais termes. J'ai un profond respect pour les membres du Conseil qui donnent de leur temps et contribution sur une base volontaire année après année, et surtout je suis très reconnaissant des gouverneurs avec qui j'ai pu m'entretenir et contribuer davantage au sein du Comité de gouvernance dans l'élaboration de meilleures pratiques et procédures visant à mieux gouverner ce que j'estime être la plus importante institution en Acadie. À vrai dire, si le Comité de gouvernance souhaite toujours faire appel à ma contribution et à ma collaboration dans l'élaboration de nouvelles procédures ou autres outils de bonne gouvernance, voire de réformes nécessaires pour le bien de notre université, j'offre volontiers mes services bénévolement comme par le passé.

J'ai énormément à cœur notre institution. J'estime qu'il reste encore d'importants défis à relever et des réformes majeures à être édictées portant notamment sur la gouvernance de notre université. Mais ma contribution sur tous ces plans sera déployée à meilleur escient à l'extérieur du Conseil qu'à titre de gouverneur à l'intérieur de la structure actuelle.

Je me sens énormément privilégié d'avoir pu siéger au sein de ce Conseil au cours des deux dernières années. C'est un grand honneur de servir comme gouverneur et je suis hautement reconnaissant de l'importante contribution de tous et chacun que j'ai côtoyés et que j'ai eu le privilège de mieux connaître depuis l'automne 2013.

En terminant, j'en profite pour vous souhaiter mes meilleurs vœux pour le temps de Fêtes et une bonne et heureuse année 2016.

Très respectueusement,



Christian E. Michaud, c.r.

CEM/jgp